

Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Bienville et Conti

Chronique de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Noces:
Mme P. Forrest Chablain, un garçon.
Mme Frederick Mathers, une fille.
Mme Alphonse Soubat, une fille.
Mme A. J. Borkenbagen, un garçon.
Mme L. Chablain, un garçon.
Mariages:
Jercy Francis Richards et Mlle Adèle Leonie Bertel.
John Oliver et Mlle Adèle Adams.
William J. W. Ellwood et Mlle Marie E. Guidroz.
Pedron Spreen et Mlle Eva Courtoise.
William W. Knox et Mlle Margaret Fleming.
Angelo Pizzo et Mlle Maria Quaglini.
John Roberts et Mlle Rosella Johnson.
Conrad Lee Thompson et Mlle Eddie Lee Westfield.
O. D. Jackson et Mlle Ruth Lapsley.
Décès:
Thomas A. Carr, 51 ans.
Chas. B. Strauback, Hôtel Dieu, 38 ans.
Anthony Meyran, 4161 Toulouse, 12 ans.
Margaret L. Hudson, 727 Josephine, 50 ans.
Leonide Davoport, 1216 Kerlerec, 7 mois.
Anna Williams, 719 Villere, 29 ans.
Dora Winters, Infirmerie Touro, 4 mois.
Mary Stewart, Orphelinat St-Vincent, 1 mois.
John C. Turner, Orphelinat St-Vincent, 1 mois.
Joseph Linsay, Hôpital de la Charité, 19 ans.
Frederick A. Carrier, 235 Dryades, 10 mois.
Mme Eugène Verret, Hôpital de la Charité, 19 ans.

Les Tribunaux
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Paul Chrétien vs. N. O. Kneipp Water Cure Co., Ltd., assise sommaire, \$10,000; Chas. Ernest Hamner vs. Camille Orville Hamner, séparation de corps et de biens; Mme Helen Winstell, épouse de Walter Calogne, vs. Walter Calogne, divorce; Nicholas Burke Co., Ltd., vs. Chas. F. Butler, pour un compte, \$251.77; Mme Ophelia Passalacqua vs. W. Thompson, saisie provisoire, \$150; The Case Sales Co., Ltd., vs. The L. C. Smith & Bros. Typewriter Co., dommages, \$1,900; Josephine Kennedy vs. Dominick Richardson, divorce.
Succèsions.
Les successions suivantes ont été ouvertes: vendredi: Aaron Steenberg; William Henry Nabile.
Anita Marceline Colomes, demande l'émancipation; Mme Marie M. Bonnetjeun, épouse de Henry L. Taylor, demande l'autorisation de vendre.

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Clavel, Opticien, Successeur de C. et L. Clavel, 212 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.
Vendredi, 18 juin 1915.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 82... 25
Midi... 88... 28
3 p. m... 88... 28
6 p. m... 90... 29

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 72 Communiqué le 27 Mars 1915
Le Roman d'une Etoile
HISTOIRE CONTEMPORAINE
Par CHARLES MROUVEL.
(Suite)
— Riego... Il était des environs de Graz, près du Danube...
— Si loin!
— Oui, c'est en Hongrie.
— Vous y êtes allé?
— Et bien ailleurs.
— Que faisait-il?
— Il était musicien dans l'orchestre d'un cirque ambulante. Il jouait du violon et de l'alto, quelquefois du violoncelle... Il ne manquait pas de talent... Elle s'interrompit tout à coup et reprit:
— Ne faites aucune attention à ces souvenirs et n'en parlez pas. Ils sont trop confus et trop lointains pour que je puisse rien affirmer. Ce que je sais le mieux, c'est que j'étais très pauvre, très malheureuse, lorsque j'ai été recueillie par mon protecteur et que je lui garderai une reconnaissance éternelle de ce qu'il a fait pour moi.
— Ce musicien, qu'est-il devenu?
— Je ne sais pas.
— Il y a longtemps que vous l'avez quitté?
— Six ans. Depuis je n'en ai jamais entendu parler.
— Vous dites qu'il avait du talent?
— Beaucoup.
Un souvenir lui revint.
— Ce fut avec une véritable émotion qu'elle dit, comme si elle se fût parlée à elle-même:
— J'ai souvent versé des larmes amères mais j'en ai quelquefois versé de douces en l'écoutant, les soirs, quand il jouait pour moi qui étais tout enfant. La vie m'était cruelle en ce temps-là!
— Le pendule du salon de la Florentine... de ces horloges qui sonnent des carillons de Westminster ou d'ailleurs, marquait trois heures moins quelques minutes.
— Oh! dit la jeune fille, nous allons être en retard. Il y a répétition... Elle courut à son professeur qui causait dans un coin du salon avec le marquis de Brailles et le jeune Georges d'Epinau, tandis que les filles de Binoche fredonnaient au piano, avec de jolies voix, un fragment d'opérette à la mode, la "Veuve joyeuse".
— Elle demanda:
— Partons-nous, cher maître?
— La Florentine répondit:
— Ne craignez rien, ma belle! Je vous emmène.
— Déjà son auto était devant sa porte

MENUS FAITS
Les membres de la "St. Claude Avenue Improvement Association" ont envoyé une députation au Dr. O'Reilly, afin de faire cesser les odeurs nauséabondes qui empoisonnent l'air des huitième et neuvième wards, causées par le transport de carcasses d'animaux.
Cinq institutrices des écoles publiques ont été mises en retraite, parmi lesquelles est May E. Finerty, qui avait été en service depuis près de 52 ans. Le secrétaire Williams à une assemblée du bureau des écoles a fait un rapport dans lequel il annonce avoir reçu les \$5,000 d'emprunt, destinés au fonds de réserve pour solder les pensions des institutrices en retraite.
Les employés de la Penick & Ford Co., Ltd., prendront part aujourd'hui à une excursion sur le vapeur "New Camelia," jusqu'à Mandeville. Il y aura un grand pique-nique, joutes sur l'eau, et autres amusements.
Le grand jury a présenté une mise en accusation pour meurtre, contre Richard H. Osborne, officier spécial du chemin de fer Illinois Central, qui avait tué le 21 mai Eugène Pellegrini.
Après une recherche de deux semaines, John Delberni, alias John Meyers, a été arrêté à l'Hôtel Cosmopolitain, hier matin. Delberni est accusé d'avoir négocié de faux chèques à plusieurs personnes à la Nouvelle-Orléans. Procès verbal a été dressé contre le prisonnier.
M. Paul Chrétien, de la Nouvelle-Orléans, dans une pétition adressée à la cour civile, hier matin, demande une saisie immédiate des propriétés de la "New Orleans Kneipp Water Cure Company," en recouvrement de \$15,000 qui lui sont dus par la dite compagnie, sur des effets.

Accidents, Vols, Arrestations.
Hier, à 2 heures de l'après-midi, Roger Green, couleur, 15 ans, 2629 Carondelet, s'est noyé, en se baignant dans le Nouveau Bassin, près de Lopez et avenue Howard. Son corps a été retrouvé.
Un tramway de la ligne avenue Batters a heurté un véhicule conduit par John Edwards, couleur, coin avenue Jackson et Brainard, hier, à 6 heures p. m. Edwards a été contusionné à l'épaule droite. Les dégâts matériels au véhicule et au tramway se montent à 35 dollars.
John Schell, 41 ans, 1627 Marigny, a souffert des contusions au dos hier après-midi, en travaillant sur le vapeur "Comus," mouillé au quai de la rue Toulouse. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.
A 9 heures hier soir, une auto pilotée par Charles Alana, et un véhicule conduit par Octave Paul, couleur, se sont rencontrés à l'angle Conti et Romparts. Les dégâts matériels se montent à 20 dollars. Personne n'a eu de mal.
Mme Mucio Crego, 4512 Sud Remparts, s'est plainte à la police qu'on lui avait volé \$300, qui se trouvaient sur son matelas. Sa servante, Kate Lea, demeurant 940 rue Camp, a été arrêtée, sous l'inculpation d'être l'auteur du vol.
Harry Ramsey, ex-soldat des Etats-Unis, a négocié un faux chèque pour \$0.40, au caféier John B. Collier, 604 Delery. Le signalement de Ramsey a été transmis aux stations de police.

L'Ecole Guillot.
Cette ancienne école de jeunes filles, dirigée par les demoiselles Guillot, tiendra ses exercices de fin d'année ce soir à sept heures au local, 1308 rue Dauphine. Un programme très intéressant de musique vocale et instrumentale, de récitation, etc., a été préparé pour l'occasion. Le discours de bienvenue de la part des élèves sera prononcé par Mlle Marion Maspéro, de la classe des minimes, et les adieux de la classe des graduées seront dits par Mlle Lottie McLaughlin.

Le procès de Mme Gibilina.
Mme Nofre Gibilina, inculpée d'avoir tué John J. Hall, âgé de 11 ans, dans son champ, a comparu hier devant le juge Fisher, de la deuxième cour criminelle de cité, et a été relâchée sous une caution de \$1,000. Comme il n'y avait pas de témoins pour prouver qu'il y avait eu attentat de meurtre, le juge n'a pas fixé le cautionnement à un montant plus élevé. L'avocat de district n'a fait aucun effort pour empêcher que Mme Gibilina soit mise sous caution. Elle aura à comparaître devant la cour criminelle de district.
Séance de la Commission des Pardons.
La commission des grâces a disposé de plusieurs demandes de condamnés au pénitencier. Six recours en grâce ont été approuvés; quatre commutations de peine seront recommandées, cinq pétitions pour restauration de droits civiques ont été accordées, et huit suppliques seront considérées à la prochaine séance de la commission. Thompson B. Walker, ancien avocat de la Nouvelle-Orléans, condamné pour faux, n'a pas obtenu la grâce qu'il demandait. Robert J. Maloney, ancien notaire de la Nouvelle-Orléans, condamné pour faux et récemment pardonné, a été réintégré dans ses droits de citoyen.

Les prétendus dynamiteurs.
Hans Halle, alias Frank Helm, et George Sommers, gérant de l'Hôtel Faust, inculpés d'avoir essayé d'expédier une bombe de dynamite non étiquetée, ont déposé hier, à la cour de district fédérale, une exception dilatoire, contre leur mise en accusation, et demandent à être libérés. Ils alléguent que l'accusation portée contre eux ne démontre pas un crime devant la loi.
NOUVELLES DE WASHINGTON
Suite de la 1ère page.
Les cotres à vapeur, "Winona" et "Woodbury" en service pendant près de 50 ans, seront offerts en vente par le gouvernement.
LES ALLEMANDS AUX ABOIS.
La Haye, 30 mai.
La "Gazette de Cologne" du 28 mai écrit, au sujet de la déclaration de guerre italienne:
"Nous devons tenir avec la résolution de consentir à tous les sacrifices de sang et d'argent. Que les non-combattants donnent plus qu'ils ne l'ont fait pour les envois au front, pour les invalides, pour les veuves, pour les orphelins, et pour tous les infortunés. Les besoins sont immenses. Seul, le plus grand esprit de sacrifice dans tous les domaines, peut permettre au peuple allemand aux abois d'atteindre le but qu'il poursuit: la terminaison glorieuse d'une lutte pour son existence."

Le procès de Mme Gibilina.
Mme Nofre Gibilina, inculpée d'avoir tué John J. Hall, âgé de 11 ans, dans son champ, a comparu hier devant le juge Fisher, de la deuxième cour criminelle de cité, et a été relâchée sous une caution de \$1,000. Comme il n'y avait pas de témoins pour prouver qu'il y avait eu attentat de meurtre, le juge n'a pas fixé le cautionnement à un montant plus élevé. L'avocat de district n'a fait aucun effort pour empêcher que Mme Gibilina soit mise sous caution. Elle aura à comparaître devant la cour criminelle de district.
Séance de la Commission des Pardons.
La commission des grâces a disposé de plusieurs demandes de condamnés au pénitencier. Six recours en grâce ont été approuvés; quatre commutations de peine seront recommandées, cinq pétitions pour restauration de droits civiques ont été accordées, et huit suppliques seront considérées à la prochaine séance de la commission. Thompson B. Walker, ancien avocat de la Nouvelle-Orléans, condamné pour faux, n'a pas obtenu la grâce qu'il demandait. Robert J. Maloney, ancien notaire de la Nouvelle-Orléans, condamné pour faux et récemment pardonné, a été réintégré dans ses droits de citoyen.

LES ALLEMANDS AUX ABOIS.
La Haye, 30 mai.
La "Gazette de Cologne" du 28 mai écrit, au sujet de la déclaration de guerre italienne:
"Nous devons tenir avec la résolution de consentir à tous les sacrifices de sang et d'argent. Que les non-combattants donnent plus qu'ils ne l'ont fait pour les envois au front, pour les invalides, pour les veuves, pour les orphelins, et pour tous les infortunés. Les besoins sont immenses. Seul, le plus grand esprit de sacrifice dans tous les domaines, peut permettre au peuple allemand aux abois d'atteindre le but qu'il poursuit: la terminaison glorieuse d'une lutte pour son existence."

LES GERMANOPHILES ESPAGNOLS.
Certains journaux politiques de Madrid, on fait, ces temps derniers, une vigoureuse campagne en faveur de l'Allemagne; ils sont allés jusqu'à écrire que "l'Espagne manquerait à sa vocation de puissance méditerranéenne si elle ne sortait pas de sa neutralité pour appuyer une action militaire allemande dans la péninsule."
Ils ont notamment préconisé une attaque par les Pyrénées qu'ils déclarent menaçantes pour le Midi. Un des hommes les plus distingués de l'Espagne, M. Maetzka a cru nécessaire de combattre cette idée désordonnée et d'en montrer les conséquences pour l'Espagne qui attirerait en quelques heures les flottes alliées sur ses côtes.

LE "CHICLE"
Accroissement prodigieux du Commerce de ce Produit.
(Ecrit pour l'Abcille par M. John Barrett, directeur général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.)
Environ trois milliards de tablettes de gomme à chiquer se fabriquent annuellement aux Etats-Unis. C'est ce qui explique pourquoi on importe tous les ans aux Etats-Unis des quantités énormes de chicle s'élevant à la somme de \$1,300,000. Cette matière première est le produit d'un arbre de l'Amérique tropicale, et il a donné naissance à une grande industrie. C'est ce que nous nommons dans un article de l'édition française du Magazine de l'Union Panaméricaine de Washington, District de Colombie.
Dès le XVIe siècle, le chicle était connu des explorateurs espagnols qui rapportèrent que les Indiens d'Amérique, avaient l'habitude de mastiquer cette gomme, pour élargir leur souffle; mais l'usage de chiquer ne devint universel que vers 1870. A partir de cette époque, les demandes augmentèrent dans de telles proportions, que les maisons d'importation furent obligées de s'enquérir des marchés, de surveiller de près l'exploitation de la culture du chicle, afin d'obtenir des quantités suffisantes pour faire face aux exigences du public. Avant 1888, cette substance se vendait de 7 à 20 cents les 40 grammes; en 1900, nous voyons son prix monter à 35 cents, et aujourd'hui, on ne peut obtenir la même quantité à moins de 60 cents.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI
Suite de la 1ère page.
de la Cour Suprême de l'Etat, la somme de \$27,000 est allouée aux autorités du comté de Lincoln. Ce montant sera versé par la "United States Fidelity and Guarantee Company," qui s'était portée caution pour un shérif, dont les comptes furent trouvés falsifiés, après sa démission.
Biloxi, 18 juin. — L'adjudant-général de l'Etat, le général E. C. Scales, et son état-major, se rendront à Biloxi vers le 1er juillet, pour s'occuper des préparatifs du rassemblement de la milice de l'Etat, qui aura lieu le 4 juillet. Le champ des manœuvres a été inspecté par le major Geo. Hawkins, de Brookhaven.
Pascagoula, 18 juin. — Des voleurs ont cambriolé le magasin de J. W. Jeger et emporté une grande quantité de marchandises; puis ils ont essayé d'incendier l'immeuble, en plaçant un réservoir à gaz sur un réchaud allumé. L'explosion a attiré une foule, et le feu a été éteint par les pompiers.
Columbus, 18 juin. — E. C. Flippo, blanc, condamné, en 1913, à dix ans de pénitencier pour avoir incendié une demeure, vient d'être gracié par le gouverneur Brewer.
Lafayette, 18 juin. — Les funérailles de Lafayette Stanton, âgé de 63 ans, citoyen très considéré, ancien membre de la Législature, ont eu lieu hier après-midi.
LES ALLEMANDS EN ESPAGNE.
Le correspondant du Journal de Genève à Madrid lui écrit:
"La grande constatation qui s'impose, c'est que les partisans des alliés gagnent chaque jour du terrain à mesure que l'opinion publique est mieux renseignée. L'attitude des hommes au pouvoir et celle de la cour est connue; astreints comme ils le sont à une extrême prudence on peut dire qu'ils n'expriment pas d'une manière exacte l'état d'esprit du pays.
on se procure tous les pièges et toutes les armes...
La conversation tomba.
La victoria, au grand trot de ses deux ailezans descendit l'avenue des Champs-Elysées, prit la rue Royale, les boulevards, et s'arrêta au coin de la rue Scribe.
Le marquis était arrivé.
— Il demanda à son jeune compagnon:
— Vous restez à Paris?
— Pas ce soir, j'ai promis à mon grand-père d'aller passer demain la journée avec lui.
— A Beauport?
— Oui, à Beauport. Il s'y plaît, comme vous le savez.
— Il va bien?
— Assez, mais il est triste.
— Lui! L'homme qui a tant de sujets de satisfaction... Fortune énorme... position dominante... Pas possible!
— Il n'insista pas.
— Il descendit de voiture, adressa un petit salut de la main à son compagnon et entra à son cercle.
La victoria fit demi-tour, remonta vers la place de la Concorde, et quelques minutes après s'arrêta rue Saint-Dominique, devant un portail monumental qui s'ouvrit pour ainsi dire automatiquement devant lui.
C'est le portail de l'hôtel d'Epinau-Saint-Loup, un des plus magnifiques du quartier.
— Il ordonna à son cocher,
— Prévenez Martin.
— Monsieur part?...
— Pour Beauport. Dans une heure.
A continuer.

Mal de Tête
est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser totalement.
Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qui fait que vous avez besoin d'un médicament pour la femme — un qui agira directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.
PRENEZ LE VIN DE Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES.
Après s'être servi de Cardui, Mlle Lillian Gibson, de Chriseman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'il me semblait que je ne pourrais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de toutes mes peines. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

LOUISIANE ET MISSISSIPPI
Suite de la 1ère page.
de la Cour Suprême de l'Etat, la somme de \$27,000 est allouée aux autorités du comté de Lincoln. Ce montant sera versé par la "United States Fidelity and Guarantee Company," qui s'était portée caution pour un shérif, dont les comptes furent trouvés falsifiés, après sa démission.
Biloxi, 18 juin. — L'adjudant-général de l'Etat, le général E. C. Scales, et son état-major, se rendront à Biloxi vers le 1er juillet, pour s'occuper des préparatifs du rassemblement de la milice de l'Etat, qui aura lieu le 4 juillet. Le champ des manœuvres a été inspecté par le major Geo. Hawkins, de Brookhaven.
Pascagoula, 18 juin. — Des voleurs ont cambriolé le magasin de J. W. Jeger et emporté une grande quantité de marchandises; puis ils ont essayé d'incendier l'immeuble, en plaçant un réservoir à gaz sur un réchaud allumé. L'explosion a attiré une foule, et le feu a été éteint par les pompiers.
Columbus, 18 juin. — E. C. Flippo, blanc, condamné, en 1913, à dix ans de pénitencier pour avoir incendié une demeure, vient d'être gracié par le gouverneur Brewer.
Lafayette, 18 juin. — Les funérailles de Lafayette Stanton, âgé de 63 ans, citoyen très considéré, ancien membre de la Législature, ont eu lieu hier après-midi.
LES ALLEMANDS EN ESPAGNE.
Le correspondant du Journal de Genève à Madrid lui écrit:
"La grande constatation qui s'impose, c'est que les partisans des alliés gagnent chaque jour du terrain à mesure que l'opinion publique est mieux renseignée. L'attitude des hommes au pouvoir et celle de la cour est connue; astreints comme ils le sont à une extrême prudence on peut dire qu'ils n'expriment pas d'une manière exacte l'état d'esprit du pays.
on se procure tous les pièges et toutes les armes...
La conversation tomba.
La victoria, au grand trot de ses deux ailezans descendit l'avenue des Champs-Elysées, prit la rue Royale, les boulevards, et s'arrêta au coin de la rue Scribe.
Le marquis était arrivé.
— Il demanda à son jeune compagnon:
— Vous restez à Paris?
— Pas ce soir, j'ai promis à mon grand-père d'aller passer demain la journée avec lui.
— A Beauport?
— Oui, à Beauport. Il s'y plaît, comme vous le savez.
— Il va bien?
— Assez, mais il est triste.
— Lui! L'homme qui a tant de sujets de satisfaction... Fortune énorme... position dominante... Pas possible!
— Il n'insista pas.
— Il descendit de voiture, adressa un petit salut de la main à son compagnon et entra à son cercle.
La victoria fit demi-tour, remonta vers la place de la Concorde, et quelques minutes après s'arrêta rue Saint-Dominique, devant un portail monumental qui s'ouvrit pour ainsi dire automatiquement devant lui.
C'est le portail de l'hôtel d'Epinau-Saint-Loup, un des plus magnifiques du quartier.
— Il ordonna à son cocher,
— Prévenez Martin.
— Monsieur part?...
— Pour Beauport. Dans une heure.
A continuer.

LES ALLEMANDS EN ESPAGNE.
Le correspondant du Journal de Genève à Madrid lui écrit:
"La grande constatation qui s'impose, c'est que les partisans des alliés gagnent chaque jour du terrain à mesure que l'opinion publique est mieux renseignée. L'attitude des hommes au pouvoir et celle de la cour est connue; astreints comme ils le sont à une extrême prudence on peut dire qu'ils n'expriment pas d'une manière exacte l'état d'esprit du pays.
on se procure tous les pièges et toutes les armes...
La conversation tomba.
La victoria, au grand trot de ses deux ailezans descendit l'avenue des Champs-Elysées, prit la rue Royale, les boulevards, et s'arrêta au coin de la rue Scribe.
Le marquis était arrivé.
— Il demanda à son jeune compagnon:
— Vous restez à Paris?
— Pas ce soir, j'ai promis à mon grand-père d'aller passer demain la journée avec lui.
— A Beauport?
— Oui, à Beauport. Il s'y plaît, comme vous le savez.
— Il va bien?
— Assez, mais il est triste.
— Lui! L'homme qui a tant de sujets de satisfaction... Fortune énorme... position dominante... Pas possible!
— Il n'insista pas.
— Il descendit de voiture, adressa un petit salut de la main à son compagnon et entra à son cercle.
La victoria fit demi-tour, remonta vers la place de la Concorde, et quelques minutes après s'arrêta rue Saint-Dominique, devant un portail monumental qui s'ouvrit pour ainsi dire automatiquement devant lui.
C'est le portail de l'hôtel d'Epinau-Saint-Loup, un des plus magnifiques du quartier.
— Il ordonna à son cocher,
— Prévenez Martin.
— Monsieur part?...
— Pour Beauport. Dans une heure.
A continuer.

LES ALLEMANDS EN ESPAGNE.
Le correspondant du Journal de Genève à Madrid lui écrit:
"La grande constatation qui s'impose, c'est que les partisans des alliés gagnent chaque jour du terrain à mesure que l'opinion publique est mieux renseignée. L'attitude des hommes au pouvoir et celle de la cour est connue; astreints comme ils le sont à une extrême prudence on peut dire qu'ils n'expriment pas d'une manière exacte l'état d'esprit du pays.
on se procure tous les pièges et toutes les armes...
La conversation tomba.
La victoria, au grand trot de ses deux ailezans descendit l'avenue des Champs-Elysées, prit la rue Royale, les boulevards, et s'arrêta au coin de la rue Scribe.
Le marquis était arrivé.
— Il demanda à son jeune compagnon:
— Vous restez à Paris?
— Pas ce soir, j'ai promis à mon grand-père d'aller passer demain la journée avec lui.
— A Beauport?
— Oui, à Beauport. Il s'y plaît, comme vous le savez.
— Il va bien?
— Assez, mais il est triste.
— Lui! L'homme qui a tant de sujets de satisfaction... Fortune énorme... position dominante... Pas possible!
— Il n'insista pas.
— Il descendit de voiture, adressa un petit salut de la main à son compagnon et entra à son cercle.
La victoria fit demi-tour, remonta vers la place de la Concorde, et quelques minutes après s'arrêta rue Saint-Dominique, devant un portail monumental qui s'ouvrit pour ainsi dire automatiquement devant lui.
C'est le portail de l'hôtel d'Epinau-Saint-Loup, un des plus magnifiques du quartier.
— Il ordonna à son cocher,
— Prévenez Martin.
— Monsieur part?...
— Pour Beauport. Dans une heure.
A continuer.

Mal de Tête
est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser totalement.
Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qui fait que vous avez besoin d'un médicament pour la femme — un qui agira directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.
PRENEZ LE VIN DE Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES.
Après s'être servi de Cardui, Mlle Lillian Gibson, de Chriseman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'il me semblait que je ne pourrais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de toutes mes peines. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

LOUISIANE ET MISSISSIPPI
Suite de la 1ère page.
de la Cour Suprême de l'Etat, la somme de \$27,000 est allouée aux autorités du comté de Lincoln. Ce montant sera versé par la "United States Fidelity and Guarantee Company," qui s'était portée caution pour un shérif, dont les comptes furent trouvés falsifiés, après sa démission.
Biloxi, 18 juin. — L'adjudant-général de l'Etat, le général E. C. Scales, et son état-major, se rendront à Biloxi vers le 1er juillet, pour s'occuper des préparatifs du rassemblement de la milice de l'Etat, qui aura lieu le 4 juillet. Le champ des manœuvres a été inspecté par le major Geo. Hawkins, de Brookhaven.
Pascagoula, 18 juin. — Des voleurs ont cambriolé le magasin de J. W. Jeger et emporté une grande quantité de marchandises; puis ils ont essayé d'incendier l'immeuble, en plaçant un réservoir à gaz sur un réchaud allumé. L'explosion a attiré une foule, et le feu a été éteint par les pompiers.
Columbus, 18 juin. — E. C. Flippo, blanc, condamné, en 1913, à dix ans de pénitencier pour avoir incendié une demeure, vient d'être gracié par le gouverneur Brewer.
Lafayette, 18 juin. — Les funérailles de Lafayette Stanton, âgé de 63 ans, citoyen très considéré, ancien membre de la Législature, ont eu lieu hier après-midi.
LES ALLEMANDS EN ESPAGNE.
Le correspondant du Journal de Genève à Madrid lui écrit:
"La grande constatation qui s'impose, c'est que les partisans des alliés gagnent chaque jour du terrain à mesure que l'opinion publique est mieux renseignée. L'attitude des hommes au pouvoir et celle de la cour est connue; astreints comme ils le sont à une extrême prudence on peut dire qu'ils n'expriment pas d'une manière exacte l'état d'esprit du pays.
on se procure tous les pièges et toutes les armes...
La conversation tomba.
La victoria, au grand trot de ses deux ailezans descendit l'avenue des Champs-Elysées, prit la rue Royale, les boulevards, et s'arrêta au coin de la rue Scribe.
Le marquis était arrivé.
— Il demanda à son jeune compagnon:
— Vous restez à Paris?
— Pas ce soir, j'ai promis à mon grand-père d'aller passer demain la journée avec lui.
— A Beauport?
— Oui, à Beauport. Il s'y plaît, comme vous le savez.
— Il va bien?
— Assez, mais il est triste.
— Lui! L'homme qui a tant de sujets de satisfaction... Fortune énorme... position dominante... Pas possible!
— Il n'insista pas.
— Il descendit de voiture, adressa un petit salut de la main à son compagnon et entra à son cercle.
La victoria fit demi-tour, remonta vers la place de la Concorde, et quelques minutes après s'arrêta rue Saint-Dominique, devant un portail monumental qui s'ouvrit pour ainsi dire automatiquement devant lui.
C'est le portail de l'hôtel d'Epinau-Saint-Loup, un des plus magnifiques du quartier.
— Il ordonna à son cocher,
— Prévenez Martin.
— Monsieur part?...
— Pour Beauport. Dans une heure.
A continuer.